

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**  
**FILIERE DE FRANÇAIS**  
**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du**  
**diplôme**  
**De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**L'évaluation en FLE comme récompense ou punition en classe**  
de 3<sup>ème</sup> année primaire école AMROUNE Mokhtar wilaya de Msila.

**Directeur de recherche :**

**M<sup>m</sup> MOUSTIRI ZINEB**

**Présenté par :**

**AMROUNE SOUFYANE**

**Promotion : Juin 2013**

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail à:

*Toute ma famille*

*Tout es mes ami es*

*Toutes les enseignant et enseignantes*

*Et surtout a Madame Moustiri*

*Zineb*

## *Remerciements :*

**Je tiens particulièrement à exprimer toutes ma reconnaissance et**

**mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé a réaliser ce travail, plus spécialement :**

**Notre encadreur Madame Moustiri Zineb, maitre assistante a l'université de Mohamed khider Biskra pour m'avoir encouragé lors de ma recherche, qui ma a énormément aidé a définir l'orientation de ce travail et qui ma toujours écouté et soutenu dans mon travail.**

**Je la remercie pour sa gratitude et sa gentillesse et de m'avoir encouragé malgré les difficultés rencontrées.**

**Tous les enseignants de filières de Français pour leurs précieux conseils et leur collaboration grâce auxquels ils m'ont permis d'avancer.**

## **Table des matières :**

**DEDICACE**

**REMERCIEMENTS**

**INTRODUCTION GENERALE.....02**

### **PARTIE THEORIQUE : CADRAGE THEORIQUE**

#### **PREMIER CHAPITRE :**

#### **HISTORIQUE DE L'EVALUATION**

**1-Historique sur l'évaluation.....07**

**2-Définition de l'évaluation.....08**

2-1- critères minimaux .....09

2-2- critères de perfectionnement.....09

**3-Comment, quand et pourquoi évaluer ?.....10**

**4-Quoi évaluer ?.....11**

4-1-pragmatique .....11

4-2-discursive .....11

4-3-linguistique .....11

4-4-référentiel .....12

**5-Les différents types d'évaluations.....12**

5-1- l'évaluation sommative .....12

5-2-l'évaluation formative .....12

5-3-l'évaluation diagnostique.....	13
<b>6-Outils de l'évaluation.....</b>	<b>13</b>
6-1- la grille d'évaluation.....	13
<b>7-L'évaluation un processus de communication.....</b>	<b>15</b>
<b>8-Objectifs de l'éducation par l'évaluation.....</b>	<b>16</b>
<b>9-Auto-évaluation et objectifs.....</b>	<b>17</b>

## **DEUXIEME CHAPITRE :**

### **L'EVALUATION DANS LE MILIEU SCOLAIRE AU PRIMAIRE**

<b>1-L'évaluation dans le contexte scolaire:.....</b>	<b>22</b>
<b>2-L'évaluation dans l'enseignement du primaire.....</b>	<b>23</b>
<b>3-Les objectifs de l'enseignement primaire .....</b>	<b>24</b>
<b>4-Le comportement de l'évaluateur.....</b>	<b>28</b>
<b>5-La personnalité de l'évaluateur.....</b>	<b>29</b>
<b>6-Le comportement de l'évalué.....</b>	<b>29</b>
<b>7-L'évaluation frein ou levier pour une orientation réussie.....</b>	<b>31</b>
<b>8-Quand l'évaluation est synonyme de « note », « sanction » et « classement ».....</b>	<b>31</b>
<b>9-Quelles compétences évaluer.....</b>	<b>33</b>
<b>10-Pour une nouvelle perceptive d'une classe sans note.....</b>	<b>35</b>
<b>11-Processus d'évaluation formative: organisation.....</b>	<b>38</b>
<b>12-La production écrite.....</b>	<b>41</b>

<b>13-L'évaluation de l'écriture.....</b>	<b>41</b>
<b>14-Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture.....</b>	<b>42</b>
14-1-le contenu.....	42
14-2- le style.....	42
14-3- L'organisation du texte.....	42.
<b>15-L'évaluation au service de l'apprentissage.....</b>	<b>45</b>
<b>16-Connaitre le profil de l'élève.....</b>	<b>46</b>
<b>17-Pourquoi élaborer un profil d'élève?.....</b>	<b>46</b>

**PARTIE PRATIQUE : ASPECTS METHODOLOGIQUES ET  
ANALYSE**

**TROISIEME CHAPITRE :**

**ANALYSE D'INFORMATION**

<b>1-PRESENTATIONS DE NOS INFORMATEURS .....</b>	<b>50</b>
1-1-la variable âge.....	50
1-2-La variable sexe .....	50
1-3-Niveau des élèves.....	50
1-4-Le choix du lieu .....	51
<b>2-DESCRIPTIONS DE QUESTIONNAIRE .....</b>	<b>51</b>
<b>3-ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>51</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>68</b>

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIES.....72**

**ANNEXES**



D'abord il faut savoir que l'enseignement est une des relations humaines qui peut réussir comme elle peut échouer.

Enseigner, c'est aider les apprenants à apprendre dès lors, le rôle fondamental de l'enseignant réside dans le fait de transmettre une connaissance ou un savoir aux élèves.

Certes, les enseignants n'ont pas tous la même vision et n'appliquent pas les mêmes approches pédagogiques dans leurs classes. De ce fait, les problèmes rencontrés sont différents d'une classe à une autre et d'une région à une autre surtout lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères.

Pour bien diagnostiquer les problèmes, il vaut mieux faire l'état des lieux ; il est indispensable d'établir des tests ou de recourir à d'autres outils d'évaluation autres que l'enseignant a déjà appliqués.

L'enseignant doit donc concevoir l'évaluation comme un moment à saisir pour répondre aux besoins d'encouragements des élèves en leur proposant des tâches adaptées, c'est à dire des tâches progressives, surtout de mettre en valeur leurs qualités et en leur expliquant toute ambiguïté, ou en les aidant à trouver les moyens de combler les insuffisances au lieu de les sanctionner.

Dans la pratique de la classe, l'évaluation est présente à tous les stades et niveaux de l'apprentissage. Elle constitue l'une des préoccupations majeures car elle fait partie intégrante de l'activité didactique et psychologique et qu'elle constitue l'un des facteurs déterminant de l'apprentissage institutionnel. L'évaluation pédagogique prend une place importante car elle fait partie de la démarche d'apprentissage. C'est grâce à l'évaluation et aux techniques, qu'elle met à la disposition des enseignants

qu'on puisse avoir une appréciation fondée soit sur la valeur soit sur l'efficacité du produit de l'action éducative.

Elle est à la fois le premier et le dernier maillon de la chaîne que représente l'action pédagogique: elle est le premier car elle donne des données sur les capacités déjà acquises par les élèves, elle est le dernier car elle permet un contrôle des nouvelles compétences acquises à la fin du processus d'apprentissage.

La fonction d'aide à l'apprentissage est présente chaque fois que l'évaluation a pour but d'intervenir afin de soutenir l'élève dans l'acquisition des connaissances et le développement de ses compétences tout au long de sa formation. Pour remplir cette fonction, l'évaluation doit être intégrée au processus d'enseignement /apprentissage et jouer un rôle de régulation.

L'évaluation est une représentation sociale et aussi un objet de savoir. Notre travail s'inscrit dans la psycho-didactique. À cette fin, nous étudierons l'évaluation en FLE comme récompense ou punition en classe de 3<sup>ème</sup> année primaire.

Dans un premier temps, nous essayerons de connaître : comment est perçue l'évaluation par ces apprenants ; une récompense ou une punition? Autrement dit quels sont ses avantages et quels sont ses inconvénients autrement dit, quel est l'impact de l'évaluation sur le psychique de l'apprenant ?

Notre point de départ s'incarne dans les hypothèses suivantes:

1-si l'évaluation serait mal appliquée, elle bloquerait l'élève.

2-l'évaluation aide et dirige facilement l'élève dans son parcours d'apprentissage en diagnostiquant ses besoins.

La présente étude a pour objectifs de connaître l'image que ces apprenants du primaire attribuent à l'évaluation surtout lorsqu'on parle d'un premier contact institutionnel avec le FLE.

Aussi, nous essayerons d'arriver par cette humble étude, à la manière la plus efficace et objective possible d'évaluer et surtout si l'évaluation permet vraiment de faire progresser ou non ces élèves dans leur parcours d'apprentissage.

Pour le contenu de la recherche, nous avons deux parties ; la première dite théorique contient les notions et les concepts de base sur lesquels se base notre travail ; ensuite la deuxième nommée pratique comprenant les données et leur analyse.

La partie théorique est constituée de deux chapitres et elle aborde l'historique de l'évaluation, ses types et objectifs et enfin l'évaluation en classe de langues. La partie pratique composée d'un seul chapitre évoque l'enquête menée, les démarches méthodologiques adoptées, l'enregistrement des apprenants et l'analyse des données.

L'enregistrement sera centré sur l'évaluation, l'impact de la note sur la psychologie de l'enfant et comment ces petits apprenants perçoivent l'évaluation enfin nous suggérons quelques solutions en partant bien sûr de notre terrain d'étude.





## **1-Historique sur l'évaluation :**

L'évaluation s'est généralisée au XVIIIe siècle avec le développement des États. Elle a pris son essor au XIXe, principalement aux États-Unis, pour mesurer d'abord l'efficacité des étudiants puis du système éducatif.

L'évaluation a fait l'objet depuis deux siècles de multiples théories qui se sont confrontées, en donnant lieu à une bataille idéologique entre adeptes du quantitatif et ceux du qualitatif. Dans les trente dernières années, les travaux se sont multipliés, en formant un important corpus de connaissances.

En 1997, dans son discours inaugural de l'assemblée annuelle de l'Association américaine d'évaluation, William Shadish proclame : « *Tous les évaluateurs devraient connaître les théories de l'évaluation parce qu'elles sont au centre de notre identité professionnelle.* »<sup>1</sup>

Cette citation est intéressante à double titre pour les praticiens de la promotion de l'éducation. D'une part, parce qu'elle suggère de manière générale que l'identité professionnelle se construit sur la théorisation des pratiques. D'autre part, parce que l'évaluation fait partie aussi de leur pratique et donc de leur identité professionnelle.

L'évaluation est donc d'abord une pratique professionnelle. Elle a fait l'objet de nombreuses démarches de conceptualisation, de modélisation, de recherche empirique, avec aussi des débuts d'explication à partir d'apports

---

<sup>1</sup> SHADISH W.R. *Evaluation theory is who we are.* American Journal of Evaluation 1998,19, p 1-19

théoriques de diverses disciplines : sciences politiques et administratives, sociologie, épistémologie, etc.

Il s'agit d'un effort de modélisation des pratiques plutôt qu'une théorie générale de l'évaluation.

Cet effort permet néanmoins d'identifier et de comparer les pratiques, de conduire à des consensus et des référentiels pour guider les praticiens.

J.-M. Barbier considère les usages du jugement de valeur (la décision sur l'action) comme l'indice de l'universalité du rôle de l'évaluation dans la conduite de l'action. « *On peut penser que l'immense majorité des processus sociaux d'évaluation s'effectue de cette façon et que le repérage des autres formes de manifestation de l'évaluation doit se faire sur le fond de celle-ci* »<sup>1</sup>

AU XIXe, l'évaluation des résultats était faite par des outils méthodologiques car pour certains spécialistes de l'évaluation, le but principal de l'évaluation est de produire de la connaissance.

## **2-Définition de l'évaluation :**

« *Evaluer consiste à attribuer « une valeur » à une situation réelle à la lumière d'une situation désirée en confrontant aussi le champ de la réalité à celui des attentes* » *ministère de l'éducation nationale* »<sup>2</sup>.

L'évaluation apporte une aide aux élèves il s'agit d'identifier les problèmes et les difficultés rencontrés durant une activité afin de rectifier et de corriger les erreurs le plus vite possibles.

---

<sup>1</sup> BARBIER J.-M. *L'évaluation en formation*, Paris, Puf, 1990, p.32.

<sup>2</sup> AMIMEUR Amir. A., A.BELHADJ.F.Z, ILMANE.S, *guide méthodologique de l'évaluation pédagogique*, Algérie, Novembre 2009, p91.

« Évaluer c'est comprendre, éclairer l'action de façon à pouvoir décider de la suite des évènements. »<sup>1</sup>

On distingue deux types de critères :

1) critères minimaux : qui doivent être respectés :

-la pertinence de la réponse

- la présentation de la copie

-la correction de la langue et la richesse du vocabulaire

2) critères de perfectionnement : qui ne doivent pas être maîtrisés mais elle est souhaitée :

-la qualité de la langue

-l'organisation de la production

\*les décisions que l'on peut prendre sont :

-elle concerne l'enseignant : ces méthodes employées, la qualité de préparation les buts fixés. Elle établit des régulations afin de corriger les erreurs.

L'évaluation est un phénomène inévitable et nécessaire pour se créer des repères par rapports aux autres et sans oublier pour s'identifier aux autres. Nous évaluons les autres et nous sommes sans cesse évalués, jugés et plus souvent subjectivement.

De nos jours dans le milieu scolaire on évalue la performance, les savoirs et les savoirs faire d'un apprenant en situation de communication.

---

<sup>1</sup> MARYSE Hesse, *les impacts de l'évaluation scolaire*, Formateur-animateur-Mission, insertion-Rectorat, rubrique recherche n° 105, 2007.

L'évaluation fait partie intégrante de l'éducation plus précisément dans le processus de formation. En d'autres termes l'évaluation est indissociable de l'enseignement.

### **3-Comment, quand et pourquoi évaluer ?**

Pour une observation en continu de l'élève face à la tâche, selon l'approche formative, l'enseignant observe l'élève en interaction avec ses camarades. Les résultats de ces observations apportent beaucoup d'informations précieuses pour l'enseignant; elles lui permettent de différencier son enseignement et aussi d'apporter des résultats aux évaluations écrites.

L'évaluation peut intervenir dans différents stades (enseignement/apprentissage). L'évaluation est continue et apparaît sous différentes formes et critères selon leurs besoins et objectifs.

Pour accompagner et aider l'élève a progressé dans son parcours d'apprentissage. Dans cette approche, l'évaluation est conçue pour être au service des apprentissages scolaire. Elle décrit les progressions des élèves en signalant les acquis déjà en place, de même les erreurs existantes auxquelles il conviendra de remédier efficacement et rapidement.

L'évaluation sert aussi à effectuer des bilans. L'enseignant établit sois disant un arrêt sur image, de sorte a relevé des connaissances et des compétences de l'élève a un moment donné. Lorsque cette évaluation intervient au terme d'une durée d'apprentissage à l'intérieur du trimestre, il s'agit de bilans d'étapes. Au terme du cycle, il s'agit d'un bilan final.

Elle permet de prendre des décisions d'orientation et entre aussi dans

l'analyse de mesures d'aide ou de soutien scolaire.

Les épreuves de référence sont des évaluations importantes et indispensables. C'est une référence extérieure au travail de la classe qui servira de point de repère complémentaire aussi bien pour l'élève concerné que pour les parents ou l'enseignant. Elles font objet de notes ou d'appréciations.

Au cours de l'école enfantine, l'élève fournit des traces d'apprentissage, telles que dessins, photographies, enregistrements...etc. attestant de sa progression des ses apprentissages. Tout au long de sa scolarité primaire, un dossier est remis à l'élève et a ses parents, en cours et au terme de chaque trimestre. Ce dossier comprend l'ensemble des évaluations globales et comporte aussi une appréciation sur le comportement social et les attitudes de l'élève face au travail.

Le bulletin scolaire contient des résultats par l'élève a la fin de chaque trimestre et en fin de cycle scolaire, ainsi que les commentaires concernant son parcours scolaire.

#### **4-Quoi évaluer ?**

Les différentes compétences à évaluer en classe sont :

4-1-pragmatique : le savoir et l'appropriation de comportement dans la société.

4-2-discursive : l'utilisation de différents types de discours en fonction d'une situation donnée.

4-3-linguistique : l'utilisation de structure (lexème, grammaire...etc. d'une

langue.

4-4-référentiel : la connaissance du monde et la relation spatiotemporelle.

## **5-Les différents types d'évaluation :**

5-1-l'évaluation sommative :

Elle s'intéresse qu'aux résultats obtenus à la fin d'un projet ou d'une séquence. L'objectif est de faire ressortir un bilan qui se traduit par une note.

Elle s'appuie sur la mesure des connaissances acquises par les élèves qui va vers un constat de réussite ou d'échec.

S.BEANDET et A.MONNERIE GOVANNI « *elle a pour but d'établir des bilans fiables au terme des apprentissages, dans une période donnée. Elle ne s'intéresse qu'aux résultats* »<sup>1</sup>

5-2-l'évaluation formative s'oppose à l'évaluation sommative parce qu'elle essaye de connaître les processus dont ils sont le résultat.

Elle permet de repérer les problèmes survenus lors du cours d'apprentissage et aussi elle intervient avant, pendant et après le cursus de formation.

Si l'évaluation sommative est sélective, l'évaluation formative fait apparaître ce qui va ou ne va pas dans le processus d'apprentissage.

Elle permet de créer un pont entre l'enseignant et l'élève qui nécessite dans les critères d'évaluation .son but est de former l'élève.

---

<sup>1</sup> BENHOUBOU nabila, *didactique générale*, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010, p664.

Ces résultats d'évaluation permettra pour l'enseignant et l'élève de se repérer et faire le point sur leurs objectifs et leur attentes des besoins (positifs/négatifs) G.FIGARI : « (...) l'évaluation formative apparait bien n'être qu'un réglage des échanges, une négociation entre évaluateur et évalué »<sup>1</sup>

### 5-3-1'évaluation diagnostique :

Elle sert à informer l'enseignant pour diriger son enseignement et l'adapter au mieux et a l'élève de savoir quels seront les efforts pour progresser tout au long du processus d'apprentissage.

C.TAGLIANTE définit ce type d'évaluation « .....D'analyser l'état d'un individu a un moment donné afin de porter un jugement sur cet état et de pourvoir aussi si besoin est chercher les moyens d'y remédier »<sup>2</sup>

C'est aussi en fonction des pré requis et par un état des lieux précis de l'apprentissage.

Donc ces tests permettront de savoir si l'élève possède les aptitudes requises pour entamer un nouveau cursus, ces mêmes tests feront ressortir les faiblesses individuelles. Et enfin l'enseignant pourra réfléchir sur l'organisation du parcours et la différente démarche adopter pour entamer ce cursus.

## **6-Outils de l'évaluation :**

### 6-1- la grille d'évaluation :

Elle est un outil qui permet à l'évaluateur d'effectuer sa tache (évaluation critère)

---

<sup>1</sup> BENHOUHOU nabila, didactique générale, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010. p667

<sup>2</sup> BENHOUHOU nabila, op. cit. p668.

Donc on pose des critères puis on évalue le travail par rapports aux buts fixés. Entre autres se sont des repères pour orienter l'action.

Les critères permettent de traiter plusieurs problème de production et de décider si une qualité fait défaut ou est présente dans l'objet évalué. Cette évaluation a des avantages sur le plan de la communication. Elle permet pour l'élève de savoir sur quoi il sera évalué et donne un sens aux résultats obtenus .On parle de communication constructive.

En effet cette évaluation « ne compare pas l'élève aux autres mais C.TAGLIANTE (...) *détermina en référence à des critères si, ayant maitrisé tel objectifs, il est en mesure de passer à d'autres apprentissages* »<sup>1</sup>

Il ne faut pas oublier les 2 concepts fondamentaux qui garantissent l'objectivité d'un test :

-la validité d'un test :

Il faut que son contenu et la nature des épreuves correspondent aux buts d'apprentissage. Les auteurs du CECRL « *que la procédure d'un test ou d'une évaluation peut être considérée comme valide dans la mesure où l'on peut démontrer que ce qui est effectivement testé (le constructivisme) est ce qui dans le contexte donné doit être évalué et que l'information recueillie donne une image exacte de la compétence des candidats en question* »<sup>2</sup>

-la fiabilité d'un test :

Un test est fiable lorsqu'on multiplie les corrections du même sujet ou objet donc on obtient les mêmes résultats. Plus l'erreur de mesure est

---

<sup>1</sup> BENHOUHOU nabila, didactique générale, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010, p670.

<sup>2</sup> BENHOUHOU nabila, op.cit, p671.

fiable et plus le test est fiable.

Les auteurs du CECRL soulignent que la fiabilité « (...) *dépendra également de la validité des critères pour prendre les décisions ainsi que celle des procédures selon lesquelles on les met en œuvre* »<sup>1</sup>.

L'évaluation doit être fiable pour être prise en considération sinon elle n'aura pas de valeur ni pour l'enseignant ni pour l'élève car elle risquera de donner de fausse information sur la personne concernée alors elle deviendra irrecevable.

### **7-L'évaluation un processus de communication :**

L'évaluation concerne en partie les travaux réalisés pendant le cours, la note obtenue reflétera le résultat. Mais l'évaluation ne doit pas s'arrêter à une sorte de résumer des travaux réalisés parce qu'elle doit être omniprésente tout au long du parcours de l'apprentissage (on appelle l'évaluation continu).

Mais le but n'est pas de donner des résultats ou de simple note aux élèves car elle sert avant tout à renseigner le prof sur les résultats de l'enseignement/apprentissage.

L'évaluation est une situation de communication. Le rôle de l'évaluateur est de communiquer aux élèves leur résultats à la fin d'un cours ou d'une séance d'apprentissage.

Le moment où l'enseignant remet les copies aux élèves signifie la correction des erreurs. Dans ce cas l'enseignant ne doit surtout pas sanctionner ou punir les élèves mais leur faire montrer où et comment

---

<sup>1</sup> Ibid. P672.

corriger leurs lacunes.

Aujourd'hui, cette approche appelle plusieurs formes de communication entre enseignant/élève. Quand l'enseignant donne les résultats au élèves, il leur fait comprendre que si les buts sont atteints ou non.

LM Bélaïr : *« l'appréciation d'un travail ou d'une production ne peut se réaliser qu'en fonction de critères fixés au préalable ; ... compétences »*<sup>1</sup>

Cette approche vise l'explication et la rectification des erreurs faites par les élèves.

C.Tagliante *« l'évaluation ne doit pas être envisagée comme une «une sanction» mais plutôt comme un outil dont on se servira pour construire l'apprentissage, dans la durée, en sachant vraiment ou l'on va »*<sup>2</sup>

## **8-Objectifs de l'éducation par l'évaluation :**

C'est le but qu'on veut obtenir par les moyens pédagogique et didactique. Cependant, l'évaluation soulève un certain nombre de questions sur ce qu'il faut évaluer, sur la manière de procéder et, enfin, sur l'exploitation des résultats.

En didactique des langues *« l'objectif est le résultat idéal de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette notion d'objectif est tel liée aux moyens mises en place pour sa réalisation : stratégies, types de méthodes, contenus d'enseignement, activités pédagogique, progression, système d'évaluation, etc.... »*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> BENHOUBOU nabila, didactique générale, FRANÇAIS 2eme année LMD, ENAG, Réghaia Algérie, 2010, p 659.

<sup>2</sup> I BENHOUBOU nabila,op.cit, p 660

<sup>3</sup> JEAN PIERRE Cuq, *Dictionnaire et Didactique de Français Langue étrangère et Second*, CLE, Paris, , ISBN : 209-033972-1, 2003,p180.

C'est-à-dire que l'évaluation occupe une place très importante afin d'atteindre ces objectifs du processus éducatif. En quelque sorte il y a deux types d'objectifs : objectifs globaux (généraux : l'obtention d'une note pour l'enfant) et les sous objectifs séquentiels (spécifique : la satisfaction entre l'enseignant et l'élève).

### **9-Auto-évaluation et objectifs :**

Il est question, dans ce paragraphe de la nécessité de la formation de l'élève à s'évaluer et à se juger lui-même, afin que celui-ci puisse comprendre le sens de l'évaluation et du jugement porté par l'enseignante ou l'enseignant et, pour, en tirer profit dans son parcours d'apprentissage.

Pour la première définition du concept d'autoévaluation met l'accent sur l'aspect de la mesure (Jugement, valeur...) alors que la deuxième fait ressortir l'importance de critères (comparaison, critères...)

Alors, l'élève doit pouvoir situer l'état de sa progression, identifier ses points forts et ses points faibles, ceux qui restent à améliorer et les pistes pour le faire, autant sur le plan de ses productions que sur celui de ses démarches. L'autoévaluation est plutôt une démarche réflexive, une appréciation, un jugement argumenté. Selon Scallon (2004)

*« appréciation, réflexion critique de la valeur de certaines idées, travaux, situations, démarches, cheminements éducatifs, en termes qualitatifs, à partir de critères déterminés par l'étudiant lui-même ». Legendre (1993) précise deux conditions inhérentes à l'autoévaluation, dont une « référence à des objectifs et critères prédéterminés » et une « capacité du sujet à porter un jugement le plus objectif possible sur lui-même »<sup>1</sup>*

Donc l'autoévaluation est en elle-même une démarche d'abord

---

<sup>1</sup> St-Pierre, Lise, *L'habileté d'autoévaluation : Pourquoi et comment la développer ?*, Pédagogie collégiale Vol, 18 n 1, Octobre 2004, p 34.

qualitative et une réflexion critique pour l'apprenant. Scallon (2004) signale que « *le développement de l'habileté à s'auto évaluer est une tendance importante en éducation. L'autoévaluation est, selon lui, une habileté à développer, en d'autres termes un savoir-faire à s'approprier, et une habitude à acquérir, donc un savoir à intégrer.* »<sup>1</sup>

Car le fait que l'enfant s'auto-évalue positivement ou négativement est une récompense pour lui même parce que ça va lui permettre de corriger ces erreurs et surtout avancer à son propre rythme sans oublier d'avoir confiance en soi même et à ces compétences.

Depuis longtemps les stratégies pédagogiques sont intégrées dans certaines pratiques d'autoévaluation. Cette pratique devient une cible de formation plutôt qu'une activité de classe. En visant cette cible on favorise le développement progressif, la responsabilisation et l'autonomie intellectuelle de l'apprenant. Alors elle est très importante pour l'apprenant car elle aide à l'enseignement /apprentissage à progresser et à corriger et permet de savoir aussi s'il a atteint ses objectifs ou non donc l'enseignant va ou non modifier sa méthode d'enseignant.

Selon Robert Galison et daniel Coste « *on parle de l'auto-évaluation quand l'apprenant peut, par de moyens appropriés, procéder lui-même, sous recours à un enseignant ou à un « examinateur », à l'évaluation de son progrès dans l'apprentissage* »<sup>2</sup>

Aussi, l'auto-évaluation n'est pas qu'une pratique d'évaluation; c'est aussi une activité d'apprentissage « *c'est une manière d'encourager les élèves à réfléchir sur ce qu'ils ont appris, à chercher les moyens d'améliorer leur apprentissage, et à planifier ce qui leur permettra de progresser en tant qu'apprenants et atteindre*

---

<sup>1</sup>St-Pierre, Lise, op.cit, p34.

<sup>2</sup> AMIMEUR Amir. A, , A.BELHADJ.F.Z, ILMANE.S, *guide méthodologique de l'évaluation pédagogique*, Algérie, Novembre 2009, p78.

*leurs objectifs »*<sup>1</sup>

Par ailleurs, l'auto-évaluation est « *facteur de motivation et de prise de conscience. Elle aide les apprenants à connaître leurs points forts et à mieux gérer ainsi leur apprentissage, l'auto-évaluation place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. Cela encourage donc son automatisation développe sa capacité, à être actif... »*<sup>2</sup>

Mais cette démarche confronte certains difficultés, cependant, s'évaluer soi-même n'est pas chose facile et l'on doit savoir ce que l'on évalue, et comment on va l'évaluer.

Enfin, elle sert surtout à rendre les élèves acteurs dans leurs processus d'apprentissage. Elle fait partie intégrante dans l'implication de l'apprenant en favorisant son autonomie. Elle le guide dans son jugement et l'aide à structurer son apprentissage.

Pour Galisson.R, (1980) « *il n'y a que l'auto-évaluation pour permettre à l'apprenant de maîtriser de bout en bout son apprentissage... »*<sup>3</sup>

L'objectif est de sensibiliser les enseignants à modifier leurs pratiques d'évaluation, en vue d'aider chaque élève à être acteur de son apprentissage. Il doit clarifier les concepts de contrôle, de jugement de notation, de la place de l'erreur dans l'apprentissage et du rôle de la correction. Et c'est cela qui explique l'importance de l'autoévaluation. L'important dans la vie ce n'est pas que le supérieur hiérarchique dise que le travail est bien fait mais au contraire que la personne qui le réalise soit capable de dire que mon travail n'est pas fait correctement et que je dois le

---

<sup>1</sup> AMIMEUR Amir. A, et al, op.cit, p79.

<sup>2</sup> Ibid. p79.

<sup>3</sup> GALISSON.R, *d'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international, 1980, p72.

recommencer. C'est le cas pour l'enseignant qui n'est pas seulement en classe pour valider le résultat final mais pour expliquer pourquoi cela n'a pas marché et comment il faut y remédier.



## **1-L'évaluation dans le contexte scolaire:**

L'évaluation pédagogique peut être définie comme un outil permettant de mesurer les objectifs de la formation. Elle évoque aussi la vérification des connaissances acquises en classe sous forme de cours, d'exercices... enseigné par le professeur. Après, vient la correction des copies afin de positionner l'élève et l'éclairer sur son orientation et sur ces capacités et motivations... etc.

Tout au long de l'année, l'enseignant pourra connaître le niveau de ces élèves et même connaître le profil de chacun, le but est d'améliorer leur apprentissage. Mais l'élève doit savoir se qu'on attend de lui et surtout en quoi réside les lacunes ou les insuffisances qu'il peut rencontrer afin d'y apporter les corrections nécessaires.

Informé les parents, c'est permettre de suivre les progrès et l'évaluation de leurs enfants aussi de tenter de trouver des défaillances constatés. Donc, l'entretien reste le mode de communication privilégié pour les informer de la progression de leurs enfants dans ces apprentissages. De ce fait, le bulletin scolaire atteste de l'entretien qui réunit enseignant et parents. Un entretien annuel est obligatoire, d'autres peuvent avoir lieu pour parler des lacunes particulière et chercher ensemble les réponses adéquates et adaptés selon le niveau de l'enfant. Dans l'ensemble de la vie scolaire de l'élève, la collaboration des parents est incontournable.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> GURTNER Léon, Nicole Gremaud, *L'évaluation du travail de l'élève*, Fribourg, printemps 2009, nombre de pages 14.

## **2-L'évaluation dans l'enseignement du primaire:**

Tout d'abord, l'enseignement du français à l'école primaire a pour objectif de développer toutes les capacités de l'apprenant en lui apportant les éléments fondamentaux des connaissances et des compétences de communication pour une interaction à l'oral ou bien à l'écrit et surtout sans oublier les situations adaptés à son développement cognitif dès le plus jeune âge.

De plus, Il s'agit d'un instrument qui est mis à la disposition des enseignants pour les aider à planifier et à améliorer leur enseignement et les apprentissages que feront leurs élèves en visant l'homogénéité sur le niveau des savoirs acquis au primaire grâce à la compréhension et production des textes oraux et écrits qui relève de l'explicatif et du prescriptif et aussi adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation par le développement de méthodes de travail efficace.

Par ailleurs, c'est une durée de consolidation des acquis qui devrait permettre à l'élèves de renforcer les connaissances et les compétences acquises durant le cursus par la mobilisation des actes de paroles qu'entretient l'enseignant avec ces élèves dans des situations de communications appropriées et plus diversifiées.

Enfin, ces objectifs ne peuvent être atteints que si l'évaluation a été bien appliquée et bien déterminée de la part de l'enseignant pour cause si il y un effet inverse il contribue à la déformation des connaissances voir même touché sa formation.

A ne pas négliger la note d'appréciation pour chacun des élèves concernés car une appréciation positive renforce une volonté de travailler,

donne plus d'assurance et donne confiance en lui qui lui permettra d'avancer mais une appréciation négative fragilise l'élève, il devient méfiant voir même agressif envers ces camarades et aussi l'enseignant et une dévalorisation qui déstabilise du point vue psychologique qui lui donne une mauvaise image de lui-même et de ces capacités.

*« Les appréciations et les notes demeurent une référence fortes..., une grande majorité des professeurs interrogés déclare que les élèves attachent surtout de l'importance à la note, veulent la comprendre et qu'ils n'y sont jamais indifférents et les trois quart d'entre eux désignent en premier lieu les appréciations écrites, puis la note chiffrée comme reflétant le mieux le niveau d'acquisition des élèves ».*<sup>1</sup>

Pour connaître le niveau de son élève, l'enseignant doit se référer à la note pour dire que l'élève est dans le droit chemin ou pas.

### **3-Les objectifs de l'enseignement primaire :**

*"[...] Une sage pédagogie peut singulièrement alléger, pour l'élève et pour le maître, le fardeau d'un programme en apparence bien chargé... Sans parler [du temps] qu'il est possible de gagner par quelques sacrifices dans le domaine de la calligraphie et de la grammaire, nous pensons qu'en diminuant les exercices de pure mémoire, en faisant appel à la raison, en excitant l'effort intellectuel, en multipliant les occasions de développer l'esprit d'observation, on peut aisément, dans le laps de six années, de six à treize ans, introduire et fixer dans l'intelligence de l'enfant, les notions qui composent notre enseignement primaire élémentaire. Sans doute les faits historiques et scientifiques doivent être enseignés et appris avec précision ; mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit de préparer, suivant le mot de Montaigne, plutôt des têtes bien faites que bien pleines ; que l'enseignement primaire a peut-être moins pour but de donner l'instruction que de rendre l'écolier désireux et capable de l'acquiescer, et qu'enfin l'étude de tant de matières variées doit avoir un but commun : perfectionner les sens, discipliner l'imagination, affermir la raison, fortifier la volonté, épurer les sentiments, affermir la conscience. La pédagogie ainsi conçue simplifie bien des choses".*<sup>2</sup>

La lecture et l'écriture sont le fondement de l'école. Rien n'est plus

---

<sup>1</sup>BRAXMAYER.N, GUILLAUME J.C, LEVY.J.F, *Note d'évaluation*, 04-13décembre, 2000.

<sup>2</sup> BERT, Paul, *La loi de l'enseignement primaire* (proposition Barodet, 6 décembre 1879), Masson, 1880, 429 pages, p 5-8.

émouvant et mystérieux que l'apparition des mots dans la bouche d'un enfant, puis la construction de ses premières phrases. Nous devons cultiver cette merveille, la faire progresser, donner à chacun, aux enfants comme aux maîtres, la passion de la langue française.

L'épanouissement d'un enfant forme un tout : l'école a pour objectif de développer ses aptitudes et ses talents. Les programmes prennent en compte le fait qu'un élève n'est pas seulement un cerveau qui fonctionne comme une machine. Apprendre à compter, à résoudre un problème, à raisonner en mathématiques, à argumenter en sciences comme en éducation civique est absolument essentiel.

L'école doit susciter le plaisir de contempler la beauté. Elle doit donner les repères culturels nécessaires.

Quant l'élève reçoit une bonne note automatiquement, elle est un excellent remède contre les pulsions agressives. Un élève qui s'épanouit dans chacune de ses facultés se sent mieux avec lui-même comme avec les autres. Il prend peu à peu confiance en lieu et peut aider aussi ses camarades en difficulté.

L'enseignant doit motiver l'élève qui n'a pas reçu de bonne note, c'est aussi lui donner le goût de l'effort et du travail bien fait, c'est apprendre à respecter son maître et les règles de la vie en commun.

Lui apprendre à communiquer, partager les bonnes et mauvaises expériences liées avec ses camarades de classe par exemple aux contrôles afin de mieux progresser et obtenir de bonne note implique nécessairement une pratique qui favorise, outre l'acquisition de connaissances simples, l'adoption de comportements respectueux des autres.

La familiarisation avec les énoncés de la langue concernée se fait par l'apprentissage de jeux, de chants, de comptines, de brefs récits. Leur reconnaissance, objectif prioritaire, peut porter sur des éléments variés : une sonorité, un rythme, des mots, une expression, etc.

L'enseignant stabilise les énoncés utiles à la vie de la classe et les utilise aussi souvent que possible de façon à ce que leur emploi devienne spontané. En liaison avec les autres domaines d'activité, les élèves découvrent les réalités et la culture d'un pays étranger.

Objectif central d'assurer la maîtrise du langage, à l'oral comme à l'écrit. Chaque activité pédagogique, chaque situation scolaire sont autant d'occasions d'un travail sur l'expression.

A l'école, on commence à apprendre le français dès la troisième année, ce qui veut dire que l'enfant a fait trois années d'apprentissage au primaire (l'école élémentaire).

Arrivé en première année moyenne, cet apprenant doit avoir un bagage linguistique pour pouvoir continuer ses études sans gêne.

Si nous allons voir le niveau de nos élèves ou faire un constat, nous découvrirons que beaucoup d'entre eux rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de cette langue qui n'est pas leur langue maternelle.

Ces enfants viennent avec des compétences et des acquis grâce aux efforts fournis par nos collègues, instituteurs et institutrices dans les écoles primaires. Et comme cette langue n'est pratiquée qu'à l'école, l'élève ne peut pas la performer et la manipuler correctement.

Ils ont des difficultés en lecture : ils prononcent mal les mots car elle

n'est pas la langue parlée dans leur milieu (la famille, la rue,...). Ils mettent beaucoup de temps pour lire, ils n'arrivent même pas à déchiffrer un petit paragraphe... Alors que la lecture est l'outil (la clé) de tout apprentissage : « si on sait lire, on est sauvé ».

Dans une classe de 38 apprenants, 4 à 5 arrivent à lire d'une manière correcte. Là, le professeur se sent égaré ; que faut-il faire ?

Cet apprentissage, ces entraînements, et ces activités de lecture devaient se faire à l'école primaire. Savoir lire et écrire, chose primordiale, si on veut vraiment aider l'enfant à être capable de comprendre ce qu'on lui demande de faire... Demain, il sera étudiant à l'université où les recherches ne se font pas qu'avec la langue arabe, il doit utiliser son « français » pour élargir ses connaissances et développer son savoir et son imaginaire.

Nous sommes conscients, et cette situation nous préoccupe tous et nous nous trouvons obligés de revoir avec ces enfants l'alphabet, les sons, le découpage syllabique pour les aider à lire, parler et écrire.

Le problème de ces lacunes et ces insuffisances chez l'apprenant viennent du niveau social de certains élèves (pauvreté, manque de moyens, parents analphabètes,...) C'est seulement à l'école que l'enfant manipule cette langue.

Ils ne lisent pas chez eux, n'essaient pas de chercher, de découvrir... ils ont l'esprit occupé par autre chose : la rue, les jeux, la télé, ...etc.

Les parents ont une part de responsabilité dans l'éducation, la scolarité et le contrôle de leurs enfants.

Avec des classes trop chargées (plus de 40 élèves), la tâche de

l'enseignant devient difficile et compliquée.

#### **4-Le comportement de l'évaluateur:**

*« Une réflexion sur le commencement de l'esprit humain est celle de la recherche de la clé du processus par lequel l'esprit humain se construit et se comprend se développe, embrasse le savoir »<sup>1</sup>*

Premièrement, on est généralement plus sévère à la fin d'une série de copies qu'au début ou bien le contraire et donc quelque soit l'ordre, les premiers copies seront sur évaluer alors que les autres copies seront elles sous évalués par exemple : fatigue, stress, pression...etc.

Deuxièmement, on peut démontrer que l'évaluation d'une copie dépend de ce qui la précède. Donc, une copie médiocre souffre moyen si elle est précédé d'une copie excellente.

Troisièmement, l'effet d'assimilation de l'évaluation de la copie est affecté lorsque les évaluateurs disposent ou non d'informations sur les évalués c'est a dire que les élèves réputé "bon" a plus de chances d'être mieux notés alors que les autres "mauvais" c'est l'inverse.

Enfin, si l'enseignant voit qu'un élève n'arrive pas à atteindre les résultats d'apprentissage prescrits.

Dans certains cas, sa première intervention suffira à mettre l'élève sur la voie de la réussite. Autrement dit, l'enseignant pourra demander une évaluation individuelle de l'élève (à un psychologue, un orthophoniste); il doit cependant passer lui-même l'action en attendant les recommandations du spécialiste.

---

<sup>1</sup> MORANDI, *philosophie de l'éducation*, Nathan, 2000, p.33.

## **5-La personnalité de l'évaluateur:**

Le système de notation se diffère d'un enseignant à l'autre de part leur formation, intelligence, culture, tradition...etc. Il peut être influé par d'autres facteurs familiale ou personnel.

Le favoritisme aussi, l'enseignant a toujours préféré un élève par rapports à un autre de part son implication en classe et de bonne note obtenu et le modèle de bonne élève.

Effectivement, le jugement de l'évaluateur varie selon la présentation de la copie (soin d'écriture, orthographe...etc.)

Chaque intervenant qui entre en contact avec un enfant en difficulté engage sa personnalité pour comprendre mieux se qui se passe et de trouver la meilleur solution.

## **6-Le comportement de l'évalué:**

La note obtenue varie d'un élève à un autre. Le mauvais résultat affecte négativement l'image de soit, par conséquent, il va considérer ces situations stressantes et menaçantes et a l'enseignant de comprendre et trouver une solution adapté au niveau et au profil de l'élève en difficulté.

Le comportement de l'élève en difficulté, c'est l'occasion d'établir avec l'enseignant une relation en quelque sorte de partenariat et peut entreprendre tout au long de son année un apprentissage efficace et intéressant. Pour certains élèves en difficulté, ce lien est parfois le seul élément stable de leur vie au quotidien et il est important de le préserver. Ne pas négliger ou mettre à l'écart les bon élèves car ils peuvent être de bon élément pour l'enseignement/apprentissage.

Les recherches et l'expérience démontrent que même si certains enfants ont une enfance défavorisée sur différents plans, ils peuvent quand même se développer positivement s'ils trouvent sur leur chemin un adulte qui leur prodigue soins et soutien.

D'ailleurs, ce lien avec un adulte favorise beaucoup de chose et il est réaliste de penser qu'à l'école, c'est souvent l'enseignant qui est le mieux placé pour jouer ce rôle, même si il exige de sa part un investissement personnel qu'on ne peut pas négliger.

Il est essentiel d'estimer qu'il faut être attentif aux besoins de l'enseignant qui a la responsabilité d'un élève en difficulté de comportement. Mais il serait important de développer d'autres stratégies, notamment celles qui permettraient à l'enseignant de recevoir directement de l'aide du personnel de soutien.

Il pourrait alors mettre de l'énergie à développer des liens avec cet élève en détresse.

Tous les élèves doivent recevoir le soutien requis pour réussir leurs études primaires et leur passage aux études secondaires. Ce défi exige de repérer tous les enfants à risque sur le plan comportemental et de s'assurer qu'ils reçoivent des services éducatifs qui répondent à leurs besoins : les garçons qui perturbent la classe, ceux et celles qui, sans utiliser l'agression physique pour se faire remarquer, sont aussi en déséquilibre face aux attentes des milieux scolaires, ceux et celles qui souffrent de comportements intériorisés ou même dans la cour de l'école, etc.

Cependant, il ne faut pas oublier les bons élèves car il permettront d'aider les élèves en difficulté car ils entretiennent entre eux de bonnes

relations et n'auront pas de problème à accepter les erreurs des uns des autres. Mais l'enseignant suivra de loin les bons élèves afin qu'il ne dévie pas de leur trajectoire d'apprentissage.

### **7-L'évaluation frein ou levier pour une orientation réussie:**

Evaluation et orientation sont étroitement liées. Une orientation réussie dépend de la qualité de l'apprentissage proposé par l'enseignant et aussi de la motivation de l'élève vis à vis de celle-ci.

Par exemple, l'évaluation sommative par notation de façon scolaire ou peu pédagogique peut nuire à l'estime de soi d'un grand nombre d'élèves mais aussi à leur investissement dans les apprentissages.

Le bulletin scolaire ou la note d'appréciation ont pour rôle d'explicitier les résultats scolaires de l'élève. Ils fonctionnent comme des outils d'information et de communication à l'enseignant, aux élèves et aussi aux parents...etc.

Le profil type d'un bulletin d'un élève faible contient des commentaires qui porte sur les lacunes que présente celui-ci par rapports à la morale scolaire attendue à l'école et qui sont commentées par le classique "travail insuffisant" il lui est reproché à qu'il ne fait pas assez d'effort.

### **8-Quand l'évaluation est synonyme de « note », « sanction » et « classement »**

Les parents attendent des notes, l'institution demande des notes, les enseignants fournissent des notes. Tout est ainsi dit sur le niveau de l'apprenant. Quant à ses acquisitions et ses progrès, c'est le mystère total. Par contre pour ses difficultés ou plutôt ses « fautes », elles sont bien mises

en valeur : elles sont soulignées en rouge sur la copie.

Le terme d'évaluation correspond, dans ce cas, uniquement à l'évaluation des apprenants et ne prend le sens que d'une attribution de note correspondant à une prestation.

Quand l'apprenant a une « bonne note » accompagnée d'une « bonne appréciation » tel que « excellent », « très bien » ou « bien », il est content et motivé, l'enseignant et l'institution sont dans ce cas les meilleurs. Par contre, quand il a une « mauvaise note », en général au dessous de 10, il est déçu, démotivé et découragé. Il n'a plus envie d'apprendre, il est ainsi réduit à un simple spectateur en classe, regardant les meilleurs occuper les premières places. Telle est malheureusement la situation de l'apprenant. La note représente le seul moyen de communication entre les apprenants, les enseignants, les parents et l'institution, où le passage d'un niveau à un autre supérieur est une réussite et le non passage est un échec, oubliant que le but des apprenants n'est pas de réussir ou d'échouer, mais d'améliorer leur niveau en langue française en acquérant des compétences quels que soient leur niveau et leurs difficultés. C'est justement à cause de leurs lacunes qu'ils s'inscrivent en mauvais élèves.

En effet, ni la note, ni les discours qui l'accompagnent formulés de manière négative n'ont d'utilité pour l'apprenant. Car la note est perçue souvent comme une injustice et non comme le témoin de lacunes et de difficultés. Elle ne lui fournit pas les armes nécessaires pour l'améliorer dans son parcours d'apprentissage.

Utiliser la note comme seul moyen de communication entre l'évaluateur et l'évalué, c'est utiliser le langage des sourds-muets avec

quelqu'un qui le découvre pour la première fois. La note masque la réalité et induit tout le monde en erreur à cause de son instabilité, sa dispersion et son manque de fiabilité, éléments dénoncés depuis longtemps par la docimologie sous ce que C. Tagliante appelle « les critères parasites de la fidélité »

La subjectivité de l'évaluateur est un handicap face à la fidélité de la note. Cependant, on peut atteindre cette fidélité si l'évaluation est objective, il suffit de comptabiliser directement le nombre de réponses justes pour savoir quelle note attribuer mais cela n'arrive que dans le cas des procédés fermés avec des questions à choix multiples. Cependant, l'évaluation subjective est impossible dans le cas de procédés ouverts qui font appel à la production libre de l'apprenant. On peut toutefois réduire, mais ne pas éliminer, cette subjectivité en la justifiant si l'évaluation de la performance de l'apprenant se fait à l'aide d'une grille avec des critères d'appréciation et un barème chiffré.

Pour que l'évaluation du plan de l'enseignement ait du sens, qu'elle mesure ce qu'elle est censée mesurer et qu'elle soit d'un intérêt et d'une utilité indiscutables pour l'apprenant en jouant ainsi un rôle informatif plus que sanctionnant, il faut surtout, comme le souligne G. Barbé, que trois éléments essentiels soient très clairs pour l'enseignant, à savoir, la conception du langage, la conception de l'apprentissage et la conception de l'évaluation.

### **9-Quelles compétences évaluer ?**

Pour une meilleure orientation de l'élève qui va découvrir une langue étrangère, on doit l'inscrire vers un groupe de niveau qui correspond à ses

besoins, il faut pouvoir d'abord mesurer ses compétences et connaissances par un test. Il est à noter qu'en général, l'enseignant ignore tout du passé linguistique des élèves qui ne connaît forcément pas. L'objectif du test de positionnement est d'établir ainsi un état des lieux précis du niveau réel de l'élève afin de définir son profil et de pouvoir l'analyser dans le but de regrouper les profils sensiblement similaires. Cette première phase joue un rôle très important dans la vie d'un jeune apprenant car elle favorise son apprentissage et elle signe à l'avance son échec s'il est mal orienté.

Si bien que toutes les compétences aussi bien réceptives que productives sont prises en considérations. Une importance particulière sera également accordée à la notion de tâche ou activité proposé par l'enseignant. Si l'objectif du parcours d'apprentissage est de faire de l'apprenant un usager de la langue et non seulement lui enseigner la langue, l'évaluation doit prendre en compte cette dimension en vérifiant si ce dernier en est vraiment capable. Certes, son statut est ambigu (langue seconde ou langue étrangère), mais l'usage est certain et quotidien. C'est une langue qui est présente partout tel que dans les administrations, les média, la publicité, l'affichage et l'enseignement aussi bien privé que public. Chacun peut y être confronté tous les jours, pas seulement à l'école, mais également dans la vie quotidienne. Ainsi, nous devons essayer de proposer, de diversifier les domaines de l'utilisation de la langue, les situations, les thèmes en fonction de l'âge de l'apprenant, les conditions et les contraintes de la réalisation des tâches qui lui sont demandées de façon à ce qu'elles soient motivantes et correspondent aux situations de la vie réelle.

Pour l'évaluateur, il est inutile de sanctionner l'apprenant par une

note, l'objectif étant de définir seulement son profil et de le regrouper avec d'autres apprenants avec qui il partage approximativement les mêmes acquis, les mêmes besoins et les mêmes difficultés.

### **10-Pour une nouvelle perceptive d'une classe sans note:**

L'idée de classes sans notes a germé au Collège Lou Redounet en 2009-2010 en France, dans le cadre des discussions autour de la mise en place du Socle Commun, en Conseil Pédagogique et à la suite d'une conférence donnée au collège par M. Jean-Michel Zakhartchouk, enseignant et co-rédacteur des "Cahiers Pédagogiques".

Il a semblé en effet que le Socle Commun et l'approche par compétences conduisaient logiquement à l'abandon de la notation traditionnelle sur 20, dont il a démontré qu'elle renseignait avec une très grande part d'arbitraire sur les acquis réels des élèves.

*« Après quelques difficultés de démarrage,... les premiers effets positifs ont commencé à se faire sentir, et le conseil de classe a permis de constater que le projet était sur une bonne voie. Les différents bilans d'étape ont confirmé tout au long de l'année cette impression positive. En fin d'année les professeurs ont élaboré un questionnaire à l'intention des parents et des élèves. Le jugement favorable des uns et des autres a conduit à la décision de renouveler l'expérience cette année en l'étendant à deux classes : une 5ème (l'ancienne 6ème avec quelques ajustements) et une nouvelle 6ème. »<sup>1</sup>*

Les classes sans note permettent d'impliquer les élèves, d'ajuster l'enseignement, de produire un retour d'information et développer l'auto-évaluation.

On implique une communication claire auprès des parents qui ne sont

---

<sup>1</sup> PAUL Robert, Classes sans notes : *une expérience concluante*, changé de cap, 2012.

pas habitués à ce type de changement. C'est un point essentiel pour la réussite de l'action. C'est une démarche systématique, en intégrant l'évaluation dans un processus de soutien et d'accompagnement du travail des élèves, elle se caractérise en quelques points :

-Impliquer les élèves dans leur apprentissage : les leçons sont mieux adaptées quand les enseignants donnent ces objectifs avec leurs élèves.

On pourrait expliquer clairement les motifs de la leçon et de l'activité concernées, partager les critères d'évaluation avec les élèves, aider les élèves à comprendre ce qu'ils ont réussi et ce dont ils ont besoin pour progresser ou encore montrer aux élèves comment utiliser les critères d'évaluation pour évaluer leur propre apprentissage.

-les enseignants gagneraient à montrer aux élèves des exemples de travail réussi pour qu'ils voient les objectifs « en vrai ».

-Développer l'auto-évaluation et l'évaluation, pour que les élèves apprennent mieux et efficacement, ils doivent identifier leurs écarts de réussite. Il convient alors de permettre aux élèves de réfléchir à leur propre travail, d'avoir le temps suffisant pour travailler sur leurs difficultés, de savoir qu'il est possible d'envisager différentes solutions avant d'opter pour un mode d'action particulier.

Les principaux points à prendre en considération sont:

D'abord, l'impact sur les élèves: augmentation de la motivation, les élèves donnent davantage de sens à l'école parce qu'ils comprennent mieux ce qu'on attend d'eux, développement des capacités d'auto-évaluation, dynamique constructive de progrès, la possibilité de réévaluer une

compétence non acquise est très stimulante, élèves ayant des difficultés d'apprentissage s'accrochent et progressent , bonne ambiance en classe, bonne cohésion du groupe, coopération et entraide entre eux, élèves plus dynamiques et spontanés, diminution du stress...etc.

Ensuite, du côté du professeur : le sentiment qu'ils évoluent professionnellement, sentiment de mieux connaître les élèves, plus de pression psychologique, il est plus facile de cibler les remédiations et de dialoguer plus facilement avec les élèves en difficulté, bonne cohérence des équipes entre élèves et enseignant, tout le monde travaille dans le même sens.

Enfin, du côté des parents : la note n'est plus un moyen de pression pour les enfants, les professeurs ont le sentiment qu'ils aident mieux les élèves, meilleure visibilité sur la scolarité de leur enfant, appréciation positive pour les parents car ils sentent que leur enfants ne sont plus stressés.

La suppression des notes et leur remplacement par une évaluation plus formative, permet de diminuer le stress des élèves et les recentre sur leur propre progression dans une ambiance dynamique très positive. Elle retentit sur le climat de la classe et incite à un rapport moins concurrentiel et plus heureux à l'apprentissage aux savoirs entre les élèves. Pour que les classes sans notes puissent produire un effet bénéfique il est nécessaire que soit favorisée une condition essentielle.

Tous ne sont pas encore prêts à franchir le pas et préfèrent la « sécurité » rassurante des notes. Mais l'idée progresse doucement, en oubliant la notation classique sur 20, qui fait partie d'un réseau réussite scolaire, est de ne pas démotiver ses élèves, parfois en difficulté et de

faciliter leur passage de l'école primaire au collège. Le nouveau bulletin par compétences ne contiendrait plus de notes. Cette organisation permettrait d'améliorer la mise au travail, de diversifier les pratiques, de réaliser de petites séances d'évaluation... Avec cette discipline, l'enseignant établit une grille des compétences à acquérir (tableau de bord) et décline les compétences visées à chaque séquence.

L'acquisition des compétences est mesurée lors d'évaluations par un système de couleur définissant quatre niveaux d'acquisition.

### **11-Processus d'évaluation formative: organisation**

L'évaluation formative est une évaluation qui a pour fonction d'améliorer l'apprentissage en cours en détectant les difficultés de l'apprenant (diagnostic) afin de lui venir en aide (remédiation), en modifiant la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression, pour apporter (s'il y a lieu) des améliorations ou des correctifs appropriés.

De plus, elle fait partie intégrante de l'instruction pour informer et guider les enseignants de telle sorte qu'ils prennent de bonnes décisions. L'objet premier d'une évaluation formative est les erreurs commises par l'élève et les difficultés qu'il rencontre.

L'évaluation formative est distinguée selon le laps de temps dans lequel elle a lieu. Dans un « temps court », l'évaluation est réalisée informellement et rapidement lors d'interactions spontanées (quelques secondes ou minutes sont nécessaires à l'enseignante pour recueillir de l'information sur la performance d'un élève et lui offrir la rétroaction dont il a besoin). Dans un « temps long », le processus d'évaluation « s'échelonne sur plusieurs périodes d'enseignement ou d'apprentissage » et prend une

forme davantage planifiée.

Elle désigne aussi des progrès et des acquis des élèves afin d'identifier les besoins et d'ajuster l'enseignement. Les enseignants qui utilisent des méthodes et des techniques d'évaluation formative sont mieux préparés pour répondre à la diversité des besoins des élèves – en différenciant et en adaptant leur pédagogie, pour améliorer le niveau des élèves et donner des résultats. La généralisation de cette pratique se heurte toutefois à d'importants obstacles, notamment les tensions perçues entre les évaluations formatives intervenant en classe et les tests sommatifs à forte visibilité destinés à amener les établissements à répondre des résultats des élèves, ainsi qu'un manque de cohérence entre les démarches d'évaluation des systèmes, des établissements et des classes.

Les principes de l'évaluation formative peuvent être appliqués au niveau des établissements pour déterminer les domaines à améliorer et promouvoir une culture efficace et constructive de l'évaluation à tous les niveaux des systèmes éducatifs. Un recours plus fréquent à l'évaluation formative dans l'ensemble des systèmes peut aider les parties prenantes à surmonter les obstacles mêmes à sa diffusion dans les classes.

Sa montre bien comment l'évaluation formative œuvre en faveur des objectifs de l'apprentissage tout au long de la vie notamment en améliorant les résultats des élèves et l'équité des résultats et en aidant mieux les élèves à apprendre à apprendre. Il examine ensuite les obstacles qui se posent à une pratique plus générale de l'évaluation formative et les moyens de les surmonter et décrit le champ et la méthodologie de l'étude.

Le professeur a intérêt à renoncer radicalement à se servir de

l'évaluation comme moyen de pression et de marchandage. Toute "rechute" provoque une régression de la confiance, sans laquelle on ne peut apprendre en travaillant ensemble sur les mêmes obstacles.

Savoir et vouloir impliquer les apprenants dans l'évaluation de leurs compétences, en explicitant et débattant les objectifs et les critères, en favorisant l'évaluation mutuelle, les bilans de savoirs, l'auto-évaluation. »

On observe d'une part, une meilleure confiance en soi de la part de l'élève, une revalorisation de ses capacités, une pratique de l'autonomie.

Les principes :

- Prendre en compte l'erreur dans l'apprentissage.
- Partir des représentations.
- Associer les élèves à la démarche.
- Passer d'une logique d'enseignement à une logique de formation.
- Contenus.

L'évaluation porte sur :

- Les objectifs fixés.
- Les situations actives : prise d'autonomie et de responsabilités, prise de conscience de ses fragilités, volonté de progresser, vécu d'une aventure individuelle et/ou collective.
- Bon fonctionnement d'une réalisation pratique.
- Capacité d'informer les autres.

## **12-La production écrite:**

La production écrite amène l'élève à se former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer avec ces camarades et son enseignant. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

Cependant lecture et écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'enfant doit passer par ces connaissances de l'oral pour pouvoir aborder l'écrit. La production écrite n'est pas une activité simple mais une démarche par étapes composée de la pré écriture, de l'écriture et de la post écriture.

Écrire, c'est passer par toutes ces étapes qui mènent à la communication claire et précise d'un message. C'est important que l'élève puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le genre littéraire ou la forme de communication utilisée. C'est la somme du travail dans chacune des étapes qui développera, chez l'élève, sa compétence à l'écrit.

## **13-L'évaluation de l'écriture:**

L'évaluation de la production écrite a pour but de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettront de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'élève. Elle sera principalement d'ordre formatif, diagnostique et sommatif. Donc, l'enseignant doit tout d'abord décider de ce qui doit être évalué et pourquoi on l'évalue. Les résultats d'apprentissage sont le point de départ

vers cette décision. Aussi, ils orienteront le choix des composantes de l'écriture qui seront évaluées. La production écrite nécessite que l'élève travaille son texte au niveau du contenu, du style, de l'organisation des idées et des règles de langue.

### **14-Aspects considérés dans l'évaluation de l'écriture:**

#### 14-1- Le contenu

Une attention spéciale est accordée aux détails qui viendront appuyer, préciser, développer ou illustrer ces idées et ces informations. Le contenu du texte porte sur le choix et la pertinence des idées ou des informations à transmettre.

#### 14-2- Le style

Ces éléments ci-dessous doivent respecter l'intention de communication. Le style, c'est l'utilisation de divers éléments linguistiques (ex. : synonymes, divers types de phrases) pour donner au texte une touche originale et personnelle afin de susciter et de maintenir l'intérêt du public cible.

#### 14-3- L'organisation du texte

Il s'agit, pour l'élève, de faire ressortir clairement l'intention de communication des informations. Les liens entre ces idées ou ces informations devraient préciser davantage son message.

C'est alors, en début d'année du primaire, rares sont les enfants qui savent écrire tout seuls, ou alors leur écriture est si lente qu'elle les empêche de se concentrer sur l'activité de production proprement dite.

La dictée à l'adulte reste donc un moyen privilégié pour faire prendre conscience de la structure de l'écrit. On peut se servir de la dictée pour mettre l'accent sur l'adaptation du texte à son usage (exemple : vaut-il mieux une lettre ou une affiche ?), sur sa structure générale et sur sa cohérence. On peut lors d'une autre dictée mettre l'accent sur la syntaxe utilisée, le style employé...etc.

Peu importe le travail collectif ou individuel. L'important, c'est que les élèves sentent que l'on se trouve dans une situation d'écriture.

Durant les premières années d'enseignement, l'apprentissage du français, première langue étrangère c'est de développer chez l'apprenant des compétences de communication à deux niveaux:

- A l'oral ----- > écouter / parler
- A l'écrit ----- > lire / écrire

La 3ème année primaire constitue une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

Les compétences à installer relèvent de quatre niveaux et se démultiplient en objectifs d'apprentissage:

- 1- ORAL / réception
- 2- ORAL / production
- 3- ECRIT / réception
- 4- ECRIT / production

- Réception :

La réception est le déchiffrement et la compréhension, l'apprenant va être amené à connaître le système graphique du français. Ainsi il va découvrir de nouveaux graphèmes tout en affirmant la correspondance graphie / phonie. Il va également repérer certains mots connus et pouvoir lire des mots, des phrases et plus tard un texte. Par ailleurs, à l'écrit, il va être amené à accéder au sens d'un support textuel donné et cela en exploitant les éléments du texte pour émettre des hypothèses d'abord. Ensuite, il va se familiariser avec la ponctuation. Enfin, il va identifier les éléments de la situation de communication présentée par le texte.

- Production :

Les compétences visées à installer sont d'une part l'apprentissage des aspects grapho-moteurs de la langue française et cela par le biais de l'apprentissage des normes d'écriture et des différentes graphies: cursive / script / minuscule / majuscule. Et d'autre part la correspondance phonie / graphie. Ainsi l'apprenant va être confronté tout d'abord à l'écriture de différents graphèmes pour un même phonème, ensuite, il va reproduire des mots et des phrases.

Enfin, il devra pouvoir répondre à une consigne et par là même produire un court texte répondant à une situation de communication et savoir utiliser la ponctuation adéquate.

Comme l'oral, l'écrit occupe une place importante dans le programme de 3ème.

A la réception, l'écrit se réalise durant l'accès au sens et les activités

de lecture. Quant à la production la réalisation de l'écrit va se concrétiser par le biais des activités d'écriture voire de courtes productions.

Afin que l'apprentissage prenne tout son sens et que les compétences programmées soient mises en place.

### **15-L'évaluation au service de l'apprentissage:**

Elle est un processus qui consiste à rassembler les informations sur l'apprentissage de l'élève à partir de plusieurs sources, à utiliser plusieurs outils d'évaluation et à interpréter ces informations pour permettre à l'enseignant et aux apprenants d'établir:

- ou en sont les apprenants dans leur apprentissage?
- ou doivent-ils aller?
- quel est le meilleur moyen d'y parvenir?

L'enseignant peut régler efficacement les stratégies, les ressources et l'environnement pour aider les élèves à apprendre, mais l'enseignant doit disposer de données fiables et précises sur ce que savent les élèves et la façon dont ils apprennent le mieux. L'évaluation continue au service de l'apprentissage donne lieu à des informations importantes qui servent de base de données pour l'enseignant afin d'améliorer son enseignement.

La fiabilité de l'évaluation au service de l'apprentissage dépend des éléments suivants:

-l'autoévaluation, qui incite les élèves à reconnaître leurs besoins en matière d'apprentissage afin de pouvoir revendiquer les modes d'apprentissage qui leur conviennent le mieux.

-l'identification et le partage en commun des objectifs d'apprentissage dans un langage accessible aux élèves.

-les élèves doivent connaître les critères de réussite.

Elle suppose la collaboration entre l'enseignant, les parents et les élèves et permet à ces derniers de connaître la réussite grâce à une intervention opportune et à des ressources appropriées qui correspondent à la façon dont ils apprennent le mieux. Ces facteurs contribuent à renforcer et à mettre en confiance les élèves et à leur fournir les incitations et les encouragements dont ils ont besoin pour s'intéresser à leur apprentissage et s'y consacrer.

### **16-Connaître le profil de l'élève:**

Le profil d'élève est un outil qui permet de connaître et de collecter des informations sur un élève pour orienter le choix des outils d'évaluation, des aides les mieux adaptés aux styles d'apprentissages, points forts et points faibles...etc.

Il donne à l'enseignant des précisions dont il a besoin pour créer une évaluation adéquate, tout en visant l'objectivité. La spécificité du profil d'élève est le niveau de réussite actuel dans les matières où ils rencontrent des difficultés.

### **17-Pourquoi élaborer un profil d'élève?**

L'élaboration d'un profil d'élève fournit à l'enseignant la possibilité:

- d'examiner la façon d'utiliser les points forts de l'élève.
- d'examiner des moyens de s'appuyer sur les points forts que l'élève a démontrés dans d'autres matières, sur ses acquis dans divers domaines, sur

son style d'apprentissage ou ses préférences et sur ses intérêts afin de le motiver et de stimuler son apprentissage dans une matière donnée.

-d'élaborer des stratégies d'évaluation et d'enseignement adaptées à l'élève.

-d'évaluer les avantages pour l'élève d'être regroupé à certains de ses camarades pour divers types d'activités.

-de prévoir les mesures de soutien et d'adaptation spéciales, les technologies appropriés, les modes particuliers d'enseignement et d'évaluation, de même que les outils et ressources dont l'élève pourrait avoir besoin, et d'en planifier l'utilisation.

Les profils individuels des élèves peuvent améliorer la précision et l'efficacité de l'enseignement et de l'évaluation, notamment pour les élèves :

-qui n'apprennent pas autant qu'ils le pourraient.

-qui doivent faire face à des défis sociaux, affectifs ou comportementaux ou qui ont du mal à s'organiser.

-qui ont une situation personnelle par exemple problèmes familiaux qui entravent leur apprentissage.

-qui se sont désintéressés des activités scolaires.

-qui pourraient avoir des besoins particuliers.





Dans ce travail de recherche, ayant pour thème l'évaluation, nous allons essayer de répondre à la problématique, confirmer ou à infirmer les hypothèses.

Le questionnaire est élaboré afin de mené une enquête sur le plan psychologique et évaluatif de chaque élèves en 3 eme année primaire et aussi de l'enseignante grâce a l'enregistrement.

### **1-Présentation de nos informateurs :**

Avant tout nous voulons identifier notre échantillon qui est composée de 28 élèves mais seulement 9 élèves ont fait partie de l'entretien enregistré plus l'enseignante à l'école AMROUNE MOKHTAR Msila, en langue française.

#### 1-1-la variable âge :

Nous avons choisi un petit groupe d'élèves allant du meilleure élève au moins bon élève et médiocre, l'âge est entre 8 ans et 12 ans.

#### 1-2-La variable sexe :

Nous avons voulu diversifié les réponses de nos informateurs. Le principe est de confronté les réponses de garçon et de fille par conséquent on obtiendra des réponses intéressantes, malheureusement il y a eu plus de garçon que de fille.

#### 1-3-Niveau des élèves :

C'est difficile a dire, vu que j'ai pu interrogée quelques élèves mais le niveau reste moyen voire passable. Dans la classe, il y a des bons et des

moyens bons et aussi des mauvais élèves comme partout ailleurs dans une école.

#### 1-4-Le choix du lieu :

Nous avons choisi Msila école primaire Amroune Mokhtar parce que c'est tout près de école et que je connais bien les élèves et les personnelles de cette établissements et puis surtout pour faciliter mon travail.

### **2-Description de questionnaire :**

Notre questionnaire se compose de près de 7 questions pour les élèves choisis dans un ordre bien précis du mauvais vers le bon et les questions sont ouvertes pour faciliter la tâche de nos petit élèves aussi pour l'enseignante 11 questions ouvertes bien sur tout sa enregistré. L'objectif étant de permettre d'avoir des informations d'un échantillon déterminé, il convient de poser des questions appropriées, c'est-à-dire des questions dont les réponses fournissent des données pertinentes par rapports au sujet traité.

L'échantillon comprend un nombre de sujets nécessaires et suffisants au besoin de la recherche. Les questions d'opinion portent sur les motivations, les attitudes et les représentations psychologiques des élèves par rapports à l'évaluation.

### **3-Analyse des résultats :**

#### 3-1-Questionnaire destiné aux élèves :

Question1-la première et la deuxième composition était facile ?

(Tr) \_Jék sahéI imtihane lawal wo tani?

Elève n°1: Abdelchafi (M) :

-Le premier : non=(Tr) lala

-Le deuxième : non= (Tr) lala

Elève n°2: Imad (M) :

-Le premier : oui= (Tr) ih

-Le deuxième : non= (Tr) lala

Elève n° 3: Bouzidi (M) :

-Le premier : oui=ih

-Le deuxième : un peu= *fwia*

Elève n°4 : Abderahmaneb (M) :

-Le premier : non=lala

-Le deuxième : non=lala

Elève n° 5: Khelifa (M) :

-Le premier : oui=ih

-Le deuxième : oui=ih

Elève n°6 : Islam (M) :

-Le premier : un peu= *fwia*

-Le deuxième : facile=sahla

Elève n°7 : Dou^aa (F) :

-Le premier : dur=sa *ʒib*

-Le deuxième : facile=sahla

Elève n°8 :Hadil (F) :

-Le premier : oui=ih

-Le deuxième : oui=ih

Elève n°9 : Habib (M) :

-Le premier : oui=ih

-Le deuxième : un peu=*fwia*

Pour la première question, il s'agit de savoir si les épreuves étaient faciles ou non, pour les élèves n° 1, 2, 3, 4 ont répondu non, car ils ont reçu de mauvaises notes et pour le reste des élèves 5, 6 ,7 ,8 ,9 ils ont répondu oui parce qu'ils ont tous eu de bonnes notes aux compositions.

Question 2-Que penses-tu de ta note? Elle te plaît ?

(Tr)\_wéch rayik fel natija ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-non=lala

Elève n°2 : Imad:

-non=lala

Elève n° 3: Bouzidi :

-un peu= *fwia*

Elève n°4 : Abderahmane :

-non=lala

Elève n° 5: Khelifa :

-oui=ih

Elève n°6 : Islam :

-oui=ih

Elève n°7 : Dou^aa :

-oui=ih

Elève n°8 :Hadil :

-oui=ih

Elève n°9 : Habib :

-oui=ih

Pour les élèves 1, 2, 3, 4 n'apprécient pas du tout leurs notes car ils sont faibles et ils ont eu de notes au dessous de la moyenne et pour ce qui est des élèves 5, 6, 7, 8, 9 c'est la plupart des bons élèves ; ils ont obtenus de bonnes notes.

Question 3-Tu a beaucoup réviser ou pas ?

(Tr)\_raja3te bezaf wol la ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-oui=ih

Elève n°2: Imad:

-oui=ih

Elève n° 3: Bouzidi :

-Un peu= *fwia*

Elève n°4 : Abderahmane :

-oui=ih

Elève n° 5: Khelifa :

-oui=ih

Elève n°6 : Islam :

-oui=ih

Elève n°7 : Dou^aa :

-oui=ih

Elève n°8 :Hadil :

-oui=ih

Elève n°9 : Habib :

-oui=ih

Tous ont répondu qu'ils ont révisé malgré la différence des notes obtenues lors des compositions.

Question 4-Tu as progressé ou pas ?

(Tr)\_hassantt wol la ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-non=lala

Elève n°2 : Imad:

-non=lala

Elève n° 3: Bouzidi :

-un peu= *fwia*

Elève n°4 : Abderahmane :

-oui=ih

Elève n° 5: Khelifa :

-oui=ih

Elève n°6 : Islam :

-oui=ih

Elève n°7 : Dou^aa :

-oui=ih

Elève n°8 :Hadil :

-oui=ih

Elève n°9 : Habib :

-oui=ih

Les élèves 1, 2 pensent qu'ils n'ont pas progressé parce qu'ils ont trouvé difficiles les deux compositions mais le reste des élèves ont progressé et cela revient à plusieurs enjeux, certes, qui demande une autre enquête de terrain.

Question 5-ta note que tu as obtenue est une punition ou une récompense ?

(Tr)\_el natija rahi bil nésba lik 3okoba wol jaiiza ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-punition= *3okoba*

Elève n°2 : Imad:

-punition= *3okoba*

Elève n° 3: Bouzidi :

-punition=*3okoba*

Elève n°4 : Abderahmane :

-récompense= jaiiza

Elève n° 5: Khelifa :

-récompense= jaiiza

Elève n°6 : Islam :

-récompense= jaiiza

Elève n°7 : Dou^aa :

-récompense= jaiiza

Elève n°8 :Hadil :

-récompense= jaiiza

Elève n°9 : Habib :

-récompense= jaiiza

Les élèves 1, 2, 3 trouvent que leurs notes est une punition car ils pensent qu'ils ne sont pas à la hauteur et pour eux c'est des mauvaises notes qui vont se répercuter sur leur psychologie et le reste 4, 5, 6, 7, 8,9 trouvent que c'est une récompense, une satisfaction grâce au bonnes notes obtenues.

Question 6-tu as été influencé par la note ?

(Tr)\_athrate a3lik hado lé note ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-oui=ih

Elève n°2 : Imad:

-oui=ih

Elève n° 3: Bouzidi :

-normale= 3adi

Elève n°4 : Abderahmane :

-oui=ih

Elève n° 5: Khelifa :

-normal= 3adi

Elève n°6 : Islam :

-non=lala

Elève n°7 : Dou^aa :

-oui=ih

Elève n°8 :Hadil :

-non=lala

Elève n°9 : Habib :

-oui=ih

La plupart des élèves, en général, sont influencés par la note négativement ou positivement, cela revient aux notes obtenues (bonnes ou mauvaises. Ce qui précède nous mène à dire que la note sera toujours là, pour stresser ou mettre le petit apprenant sous pression. C'est un moment

qui redoute car cet enfant a peur de décevoir les personnes qui l'entourent ou être humilié par l'enseignant ou ses camarades psychologiquement.

Question 7 - qui t'a aidé ?

(Tr)\_chkoune li a3ounék ?

Elève n°1 : Abdelchafi :

-oui avec le papa=ih m3a papa

Elève n°2 : Imad:

-non=lala

Elève n° 3: Bouzidi :

-non=lala

Elève n°4 : Abderahmane :

-oui=ih

Elève n° 5: Khelifa :

-oui=ih

Elève n°6 : Islam :

-oui=ih

Elève n°7 : Dou^aa :

-oui=ih

Elève n°8 :Hadil :

-oui=ih

Elève n°9 : Habib :

-oui=ih

Les élèves 2, 3 n'ont pas reçu de l'aide de la part des membres de leur entourage pour réviser, c'est pour cela qu'ils n'ont pas pu travailler lors des deux compositions et vu les notes qu'ils ont eu, vont justifier cela mais le reste, tous ont reçu de l'aide de leurs proches.

A travers ces questions, nous avons pu obtenir des réponses concrètes et pertinentes au près des élèves enregistrés, après nous avons procédé à l'analyse des réponses des participants

Et pour finir, nous dirons que l'évaluation par des notes chiffrées ou des appréciations éveillent le goût chez l'élève pour vouloir améliorer ses capacités et ses performances car il veut sans cesse obtenir de bonnes notes pour éviter d'être humilié devant ses camarades ou par les parents. On sent bien que à cause de la note, l'élève est sous pression de peur de ne pas être à la hauteur des attentes des adultes (parents, enseignants, voir même les voisins)

Ce qui précède nous mène à dire que l'évaluation est étroitement liée à la psychologie de l'élève. Le malaise qui s'installe lors de la remise des notes doit être, au contraire positif pour aider l'élève en le rassurant, l'avertir, le conseiller et le responsabiliser.

### **3-2-Questionnaire destiné à l'enseignante :**

Question 1-Comment était le premier contact avec français par vos élèves ?

(Tr)-wé f hia le premier contact du francais bil nisba les élèves ?

(P) raho mlih, yakhadmoli, charkoli, habo yakrawha

(Tr)-il était bien, ils travaillaient, ils participaient, ils aimaient étudier le français,

C'est de savoir quelle était la premier impression de la langue françaises par les élèves, la première vue ça s'est bien passe, sans aucun souci.

Question 2-La différence entre le premier et le deuxième trimestre par rapport aux notes ?

(Tr) nakadro konpariw fassel lawal wo tani bil nissba leur note ?

(P)- kayen dé élèves li thassno, kayen li taho

(Tr) il y a des élèves qui ont progressé et d'autres non,

En comparant le premier et le deuxième trimestre, il y a ceux qui progressent et d'autre non, ça dépendra de la note obtenue.

Question 3-Vos élèves en difficulté, on progresser ou pas ?

(Tr) lé élèves en difficulté, thassno wou la ?

(P)- lé élèves en difficulté mtathrine bél la note

(Tr) les élèves en difficulté sont influencés par la note

La plupart des élèves sont en difficulté ; ils n'ont pas progressé du fait qu'ils sont influencés négativement par la note.

Question 4-La note influence vos élèves du point psychologique ou pas ?

(Tr) natija tatharr 3alihom psychologikement ou pa ?

(P)ih, lé élèves homa stréssé ki ya3rfo leur note, yakhafo ki chofo la note, kayen hata dé élèves yabkiw ki chofo la note, la note tatharr fihom.

(Tr)oui, l'élève sont stressés de connaitre leur note de peur d'avoir une mauvaise note, il y a même des élèves qui pleurent, ils sont influencés par la note

Les élèves sont stressés de peur d'avoir une mauvaise note.

Question 5-Vos élèves acceptent ou pas la note ?

(Tr) vos élèves yakablo la note woul la ?

(P)ih, makan hata mo *fkél*

(Tr)oui, pas de problème

En général, les élèves acceptent leurs notes sans réclamation.

Question 6-les parents les aident ou pas ?

(Tr) 3aila ya3nohom wo la ?

(P) *fwia, waldihom yakhadmo, ma3ndhom lwakt bah ya3nohom, lécole hya koléch*

(Tr)très peu, car les parents travaillent, ils n'ont pas du temps pour aider leurs enfants dans la révision. C'est à l'école de prendre en charge les enfants

C'est un vrai problème que rencontrent les élèves car de plus en plus de parents n'aident pas leurs enfants pour réviser et ça va se répercuté sur la note.

Question 7-Votre évaluation était subjective ou objective ?

(Tr) votre évaluation rahi subjective would objective ?

(P) objectivité

(Tr) objectivité

L'enseignante essaye tant bien que mal d'être objective quand elle corrige et attribue la note aux élèves car elle connaît la majorité de ses élèves mais c'est difficile d'attribuer une note à un élève qu'on connaît bien.

Question 8-Est ce que la note influence vos élèves ?

(Tr)la note tatharr 3lihom wo la ?

(P) lé élèves habine foFo la note, kayen li yadi mlih wo yafrah, kayen hata li yabki ki foF la note, la note tal3abe dawr kbir psychologiquement

(Tr) les élèves veulent connaître leurs notes, il y a ceux qui ont de bonnes notes et ils sont contents et les autres sont tristes et déçus, parfois ils pleurent. La note joue un rôle capital et influe sur la psychologie de l'élève.

Les élèves sont angoissés et stressés à l'idée de connaître leurs notes. Ils sont influencés par la note vu que ceux qui ont obtenu une bonne note sont contents et ceux qui ont obtenu une mauvaise note sont agressifs pire encore ne veulent plus faire d'efforts et deviennent désagréables.

Question 9-Selon vous quel est le niveau de vos élèves ?

(Tr) le niveau ta3 lé élèves ta3w3ok ?

(P)moyen

(Tr) fwia

Le niveau de ses élèves est moyen, les bons élèves avec leurs bonnes notes sont en parties devant et tout près du bureau de l'enseignant et le reste sont derrières.

Question 10-Vos élèves font-ils des efforts en classe ou pas ?

(Tr) vos élèves ydiro dé efforts en classe wo la ?

(P) oui

(Tr)ih

Les bons élèves font toujours d'efforts car ils veulent toujours avoir une bonne note et les mauvais élèves essayent tant bien que mal de suivre, progresser malgré leurs mauvaises notes.

11-Est ce qu'ils ont côtoyé le français en classe ou en dehors de la classe ?

(Tr) mwalfine bel francais féel classa wola en dehors ?

(P)non juste en classe (à l'école)

(Tr) lala jsute féel classa.

L'enseignante reconnaît que c'est juste en classe que ses élèves pratiquent et côtoient la langue française, s'ils ne cherchent pas d'autres moyens à part l'école, ils ne progresseront pas et n'apprendront pas le français. Mais l'enseignante doit motiver ses élèves à aimer la langue française que se soit les bons ou les mauvais élèves et non pas les décourager ou les humilier par rapport à leurs notes car elle doit toujours trouver un moyen adéquat et adapté aux élèves concernés.



Le constat que l'on peut faire est qu'en général, l'enseignant se contente de corriger les travaux des élèves de présenter un bilan chiffré (noté, appréciation) et de faire, dans le meilleur des cas un corrigé type du devoir.

L'enseignant doit diagnostiquer les insuffisances de chaque élèves concerné et proposer les actions en conséquences et en plus conduire l'élève a une prise de conscience de sa performance et d'orienter ses efforts vers une grandes réussite. Il doit aussi concevoir l'évaluation comme un moment a saisir pour répondre aux besoins d'encouragements des élèves en leur proposant des exercices adéquats, de les encourager a être autonome et s'auto évaluer et de leur expliquer, leur mettre en avant leur qualités, de trouver a comblé les insuffisances au lieu de les sanctionner voire même les humilier devant ses camarades .

Pour que l'évaluation fasse partie intégrante du trio indissociable enseignement-apprentissage-évaluation, la manière dont on utilise l'évaluation doit changer. De façon générale, pour que l'évaluation contribue à l'apprentissage, elle ne peut être un événement isolé qui se présente occasionnellement et de façon spontanée. Afin d'avoir un impact réel sur l'apprentissage, l'évaluation de sa fonction formative, doit être régulière, continue et elle doit impliquer l'élève. Tout comme le processus enseignement apprentissage, l'évaluation doit être planifiée afin d'avoir un impact sur l'apprentissage, et en plus, être juste en ce qui concerne la performance des élèves.

Avant de prendre une telle décision et de l'imposer, il me semble qu'il faut d'abord revenir sur la finalité de l'évaluation, aux rôles qu'on lui fait jouer et comment elle peut servir l'apprentissage des élèves. Actuellement, ses rôles sont multiples : exercer un contrôle sur les élèves pour les obliger à travailler ; créer un climat de compétition entre les élèves afin de les inciter à la performance ; punir les comportements perçus comme non acceptables par l'enseignant ; satisfaire des exigences administratives ; repérer les progrès des élèves ; permettre aux parents de vérifier si leurs enfants fournissent les efforts nécessaires...

Mais l'évaluation a un autre rôle, indispensable à l'apprentissage : fournir des « feed-backs » sur son activité à celui qui apprend. Dans ce rôle, l'erreur de l'élève présente un statut particulier : celui d'une « information dont la prise de conscience et la compréhension permet de progresser dans l'apprentissage. Ce statut c'est précisément celui qu'elle a quand on pratique une évaluation formative réelle, c'est-à-dire isolée du processus de « contrôle continu ». Or le contrôle continu, a tendance à occuper beaucoup de place dans le temps de l'élève ... et celui des enseignants.

Si on ne sépare pas clairement les moments dans lesquels l'erreur garde le statut d'une information intéressante permettant d'avancer, et les moments où l'erreur revêt un autre statut : celui d'un « écart par rapport à une norme » susceptible de faire échouer personnellement l'élève »

Bref, l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation ne sont pas envisagés comme une séquence, mais des moments distincts et aussi dans leur interaction dynamique. Dans la mesure où les situations d'évaluation offrent à l'élève la possibilité de porter un regard métacognitif sur ses propres démarches et qu'elles permettent à l'enseignant d'utiliser ses observations

pour favoriser la progression de l'élève, ces situations sont aussi des occasions d'apprentissage. L'enseignant vise l'autonomie de l'élève, il doit apprendre à corriger ces erreurs mais aussi le responsabiliser tout en fixant les objectifs fixés. Donc l'élève, à travers les efforts qu'il devra faire lors d'un exam par exemple, l'enseignant va lui attribuer une note que l'élève va interpréter soit par une récompense ou une sanction.

L'image que porte l'élève sur soi-même joue un rôle très important du fait que le résultat scolaire affecte négativement l'image de soi, car l'élève va considérer l'évaluation scolaire comme des situations stressantes et menaçantes qui confirment son infériorité même s'il sera évalué par un autre évaluateur, il ne fera pas d'effort puisque il porte un préjugement négatif sur ses performances.

Mais, l'élève qui possède une certaine confiance en soi et ses capacités, lorsque sa copie serait notée par un autre correcteur qui n'a pas de préjugés sur lui ; les bons résultats scolaires transmettent à l'élève une bonne image de soi et même avec son entourage, ça va l'aider à mieux progresser.

De plus, l'enseignement du français à l'école primaire a pour objectifs de développer toutes les capacités de l'apprenant en lui apportant les éléments et les instruments principaux du savoir comme les compétences à communiquer oralement et écrite dans des situations bien adaptées à son niveau.

Les objectifs ne peuvent être atteints, précisément dans l'école algérienne, sauf si l'évaluation a été bien appliquée et dans de bonnes conditions et surtout bien déterminée de la part de l'enseignant.

Les examens représentent pour les élèves un épouvantail. Les notes sont considérées tel un châtiment pour les élèves faibles et une récompense pour les bons.

## **1- OUVRAGES:**

1\_Amir. A, AMIMEUR, A.BELHADJ.F.Z, ILMANE.S, guide méthodologique de l'évaluation pédagogique, Algérie, Novembre 2009.

Benhouhou nabila, didactique générale, FRANÇAIS 2eme année LMD, 2010.

2\_Cuq Jean pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, paris, clé internationale, 2003.

3\_Lussier denise, évaluer les apprentissages, paris, hachette, 1996.

4\_GALISSON.R , d'hier a aujourd'hui la didactique des langues étrangères du structuralisme au fonctionnalisme , CLE international, 1980

5\_Tagliante christine, l'évaluation, paris, clé internationale, 1979

## **2-THESES:**

1\_BELLOULA Rima, l'évaluation au cycle secondaire, p62, didactiques des langues et cultures, université de Biskra, 2010/2011, N° SF/89

2\_Bouabdallah Mohamed nassim, l'évaluation en fle : cas de deuxième année secondaire, p 55.DLC, université de Biskra, 2010/2011, N° SF/31.

## **3- SITOGRAPHIES :**

- 1\_ [http://cegesherbrooke.qc.ca/intra/rp/files/ssparagraph/f653717289/1\\_stpierre\\_habilete\\_autoevaluation.pdf](http://cegesherbrooke.qc.ca/intra/rp/files/ssparagraph/f653717289/1_stpierre_habilete_autoevaluation.pdf)
- 2\_ [http://www.fr.ch/senof/files/pdf29/Evaluation\\_information\\_parents1.pdf](http://www.fr.ch/senof/files/pdf29/Evaluation_information_parents1.pdf)
- 3\_ <http://www.inpes.sante.fr/SLH/articles/390/04.htm>
- 4\_ <http://www.inrp.fr/biennale/8biennale/contrib/longue/105.pdf>
- 5\_ [http://www.bced.gov.bc.ca/specialed/docs/diff\\_dappr.pdf](http://www.bced.gov.bc.ca/specialed/docs/diff_dappr.pdf)
- 6\_ [http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/dif\\_comp.pdf](http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/dif_comp.pdf)
- 7\_ <http://www.biop.ccip.fr/upload/pdf/Etude-evaluation-scolaire-orientation-2009.pdf>
- 8\_ <http://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article307>
- 9\_ <http://www.ozp.fr/spip.php?article13093>
- 10\_ <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/prprs/medias/pdf/prprsfiche25.pdf>
- 11\_ [http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89valuation\\_formative](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89valuation_formative)
- 12\_ [http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo\\_1-4/docs/prog3e-pe.pdf](http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_1-4/docs/prog3e-pe.pdf)
- 13\_ [http://www.fastef-portedu.ucad.sn/cesea/comfr/ulg/cahiers1\\_3.pdf](http://www.fastef-portedu.ucad.sn/cesea/comfr/ulg/cahiers1_3.pdf)
- 14\_ [http://www.infpe.edu.dz/publication/\\_private/E\\_Primmaire/Primmaire3a/fran%C3%A7ais/Projet%20CNF1.pdf](http://www.infpe.edu.dz/publication/_private/E_Primmaire/Primmaire3a/fran%C3%A7ais/Projet%20CNF1.pdf)
- 15\_ [http://www.cairn.info/page.php?ID\\_ARTICLE=PUF\\_MIALA\\_2011\\_02\\_0111](http://www.cairn.info/page.php?ID_ARTICLE=PUF_MIALA_2011_02_0111)
- 16\_ <http://www.edu.gov.on.ca/fre/general/elemsec/speced/learningforall2011>

fr.pdf

17\_ <http://www.samuelhuet.com/paid/43-melanges/766-paul-bert-les-objectifs-de-lenseignement-primaire.html>

#### **4-REVUES:**

1\_Mekhnache Mohammed, bien évalué pour mieux former, revues des sciences humaines, n°29, université de Biskra, février 2013, 49 pages.

#### **5-DICTIONNAIRE:**

1\_Le petit Larousse illustré, paris, 2002.

2\_Dictionnaire encarta, Microsoft corporation, 2009/2010